

Le jardin d'odeurs... un baume sur la vie



La nature, riche et généreuse, s'exprime à travers ce jardin qui laisse libre cours à vos émotions, à vos souvenirs les plus précieux. Le langage des fleurs et des herbes aromatiques s'expriment par leur odeur, leur parfum; une douce sensation, gorgée de lumière et de chaleur, nous transporte dans le temps. Le jardin d'odeurs nous propose de goûter ces retrouvailles avec la vie où chaque parfum nous rappelle le temps d'une rencontre la satisfaction et la joie d'avoir accompli un projet qui nous tenait à coeur, le plaisir de se retrouver là, dans cette végétation qui nous enivre et nous berce comme la brise légère qui nous caresse le visage par sa douceur et sa chaleur.

Les feuillages aromatiques

Les feuillages aromatiques exhalent leur parfum sous les chauds rayons du soleil, quand ils sont agités par un vent léger ou lorsqu'on les frôle ou les froisse. Aussi, il est souhaitable de les planter en plein soleil, en bordure des sentiers ou de la terrasse, ou dans des pots... toujours à la portée de la main. Intercaler les petites plantes tapissantes entre les pierres des allées de manière à fouler délicatement leur feuillage.

Le parfum des fleurs

Un milieu propice à la diffusion des odeurs s'impose lors de l'aménagement d'un jardin d'odeurs.

Le parfum dégagé par les fleurs se fait souvent plus perceptible à nos narines lorsque le temps est doux, humide avec une petite brise légère. Les endroits très exposés au vent ne sont pas favorables à la captation des odeurs. Un milieu protégé par des haies, des brise-vent ou une clôture est donc préférable.

Certaines odeurs sont très subtiles et il faut être très près des plantes pour capter leurs effluves. On doit planter cette catégorie de plantes au parfum discret proche de la maison ou à des endroits où on pourra en profiter.

Par contre, d'autres plantes dégagent un parfum beaucoup plus prononcé. Il vaut mieux éloigner un peu celles-ci de la maison ou de la terrasse. La distance en atténuera un peu l'intensité.

Il est aussi conseillé de ne pas planter de trop grandes quantités de ces plantes dans les petits jardins où l'espace est plutôt fermé. Il est également préférable d'étaler les périodes des floraisons parfumées plutôt que de les concentrer toutes dans un même temps. Ainsi, chaque période de la saison de jardinage aura son parfum caractéristique, facilement reconnaissable.



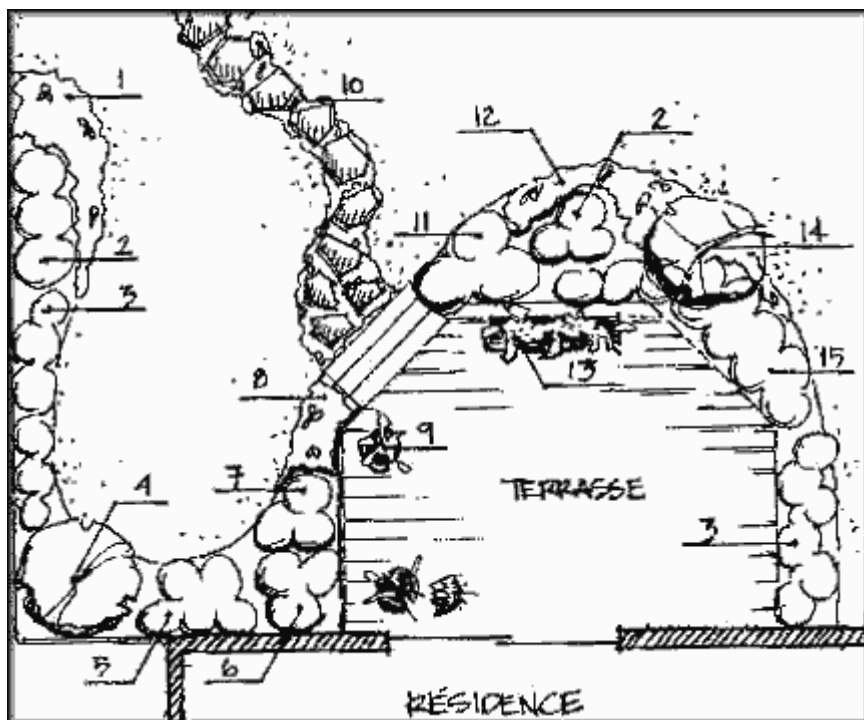
Quelques suggestions d'utilisation des plantes parfumées

Nombreuses sont les fleurs et plantes qui sont particulièrement appréciées pour leur parfum : l'anis, le basilic (toute la famille), la bourrache, la calendule, la ciboulette, le fenouil, le géranium odorant, la lavande, la marjolaine, la menthe (toute la famille), la monarde, l'origan (toute la famille), la pensée comestible, le périlla pourpre, le romarin, la roquette, la sauge (toute la famille) et le thym.

- Parfumer l'entrée de la résidence avec des lis à fleurs en trompette ou orientaux ou avec des rosiers odorants;
- placer des pots de géraniums senteur dans les allées, leurs essences embaumeront chaque fois qu'ils seront frôlés;
- installer des herbes aromatiques dans des contenants décoratifs près des fenêtres de la cuisine;
- faire flotter le parfum des seringats près des fenêtres des chambres à coucher;
- enjoliver la façade de la maison avec des pommeliers;
- couvrir la clôture de pois de senteur;
- fouler un tapis de thym, frôler un plant de fraxinelle et écraser quelques feuilles d'armoise en se promenant dans son jardin.



Petit jardin d'odeurs



1. Nicotie
2. Pivoine
3. Perovskia
4. Philadelphus
5. Monarde
6. Lis
7. Artemisia
8. Piantus
9. Fines herbes
10. Thym
11. Daphné
12. Alyssum
13. Pétunia
14. Lilas sur tige
15. Iris Germanica

Plantes à feuilles aromatiques	Plantes à fleurs parfumées	Fleurs annuelles et bisannuelles	Fleurs vivaces
Agastache Armoise Eucalyptus Fines herbes (toutes) Fraxinelle Géranium senteur Lavande Menthe Monarde Santoline Sauge à l'ananas Sauge de Russie Thym Verveine citronnée	Arbres et arbustes: Arbre aux papillons Cerisier Daphné Lilas Magnolia Mahonia Olivier de Bohême Poirier Pometier Robinier faux-acacia Rosier Seringat Tilleul Viorne	Alysse odorante Giroflée Hélio trope Mignonnette Nicotie Pétunia Pois de senteur	Cierge d'argent Filipendule Hémérocalle (certaines variétés) Lis trompette et orientaux Muguet Oeillet Phlox des jardins Pivoine Violette odorante

Plantes à bulbes vivaces	Plantes à bulbes annuels
Jacinthe Narcisse (certaines variétés) Tulipe (certaines variétés)	Acidanthéra Jonquille du Pérou Tubéreuse

Le jour ou la nuit ?

Certaines plantes exhalent leurs doux effluves la nuit venue. Il est donc important de connaître ces caractéristiques pour pouvoir en profiter au bon moment. Par exemple, si on passe plus de temps au jardin en soirée, sélectionner celles dont les parfums sont diffusés à ce moment. Les conseillers des centres jardins sont d'excellents guides en cette matière. Voici quelques parfums du crépuscule : Acidanthera, Belle-de-nuit, Datura 'Evening Fragrance', Nicotina.

La mémoire olfactive est puissante. Faites un voyage dans le temps, au coeur de vos souvenirs les plus tendres le temps d'une promenade dans votre jardin d'odeurs... votre album souvenir !

Pourquoi certaines fleurs ont-elles un parfum ?

Les fleurs contiennent des essences odorantes qui s'évaporent un peu à peu. On dit que ces essences sont volatiles. Les parfums attirent les insectes et les oiseaux. En allant d'une fleur à l'autre, ils transportent la précieuse poudre jaune qui permettra aux fleurs de se transformer en fruits.

Les écorces aussi bien que les pétales ou les feuilles de certaines plantes contiennent des produits volatils et odorants. Il s'agit souvent d'alcools complexes et de leurs dérivés homologues et de combinaisons d'esters. D'autres plantes contiennent des huiles à caractère d'essences, et parfois des terpènes en plus faible quantité. Le parfum est toujours dû au mélange de plusieurs de ses substances chimiques.



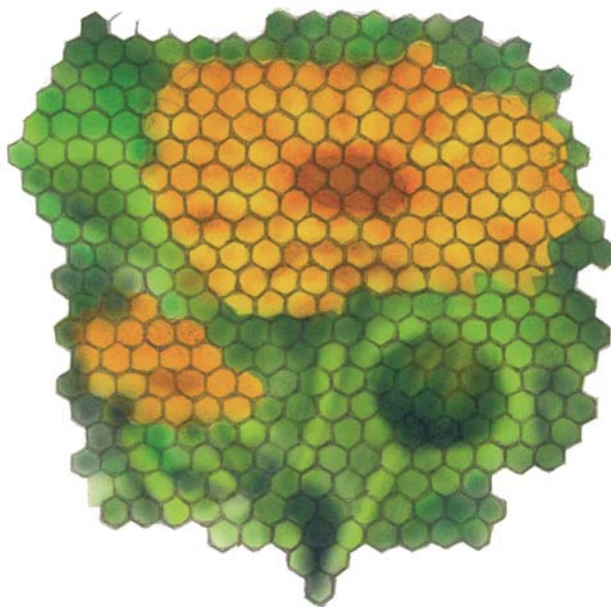
Comment prend-on le parfum des fleurs pour le mettre en flacon ?

On plonge les fleurs dans de la graisse qui absorbe et fixe leur parfum. Il suffit alors de chauffer doucement cette graisse parfumée pour que les essences s'évaporent dans un appareil qui les refroidit et les recueille à l'état liquide.

On traite essentiellement le Jasmin par enfleurage : les fleurs fraîches séjournent sur un lit de graisse, qui, en fin de saison, est fondue et filtrée ; 100 kilogrammes de fleurs donnent environ deux kilogrammes d'essence. On traite aussi la rose, la fleur d'oranger, par distillation, expression ou exsudation des huiles essentielles. Le parfum est fixé par adjonction de musc, d'ambre ou de civette. Un bon parfum est un mélange d'essences naturelles et de produits synthétiques dont la composition reste un secret du fabricant.



Flleurs de souci vues par l'œil humain



et par l'œil composé d'un insecte.

Par Vincent Albouy Illustrations de Jean-Louis Verdier

Les fleurs parlent aux insectes

Depuis l'époque préhistorique, l'homme connaît une passion pour les fleurs. Leurs couleurs, leurs formes, leurs parfums qui nous enchantent ne nous sont pourtant pas destinées. Le langage des fleurs ne s'adresse à l'origine ni à notre cœur, ni à nos sentiments.

La fleur est l'organe sexuel de la plante. Celle-ci, fixée au sol par ses racines, ne peut se déplacer pour trouver un partenaire. Il lui faut trouver un intermédiaire, un messager, qui transportera sur une autre fleur le pollen, élément mâle pouvant féconder l'organe femelle : le pistil. Pour communiquer avec cet intermédiaire, l'animal pollinisateur, la fleur utilise formes, couleurs et odeurs. Dans nos régions, c'est souvent un insecte, parfois un autre arthropode. Dans d'autres régions du monde, il peut s'agir d'un oiseau, d'une chauve-souris, voire d'autres vertébrés.

L'agent pollinisateur n'a pas conscience de son rôle dans la fécondation des plantes. Il ne poursuit qu'un seul but : la conservation de sa propre espèce. S'il visite les fleurs, c'est pour y trouver sa propre nourriture ou celle de sa progéniture. Le pollen est riche en protéines et convient surtout aux larves qui doivent grandir rapidement. Le

nectar est un liquide sucré produit par la plante uniquement pour attirer les animaux pollinisateurs. C'est le salaire payé en échange du service rendu. Très énergétique, il fournit un excellent carburant aux animaux volants pour alimenter leur puissante musculature. Les fleurs sont de véritables enseignes indiquant aux insectes où

se trouvent pollen et nectar. Formes et couleurs doivent les distinguer de la masse verte de la végétation chlorophyllienne. C'est d'autant plus important que la vision des insectes est moins performante que la nôtre. Leurs yeux composés donnent une image de faible résolution, faite de points distincts. Pour être repérée de loin, la fleur doit donc bien se détacher par sa couleur, sa forme et sa taille. Bien des fleurs de petite taille sont groupées en inflorescences, en épis ou en capitules pour être mieux visibles, comme



Fleur de ciste à feuille de sauge



et de ciste porte-laudanum.



Fleur d'onagre vue par l'œil humain...



... et par l'œil d'un insecte.

cette "fleur" de souci qui en rassemble en fait plusieurs centaines. Une autre preuve que forme et couleur des fleurs s'adressent aux pollinisateurs nous est donnée par celles qui sont fécondées par le vent, comme les graminées. Leurs fleurs verdâtres sont discrètes et de petite taille : inutile pour elles de se faire remarquer. De même, certaines plantes attirent surtout les papillons de nuit qui les repèrent plus à l'odeur qu'à la vue. Aussi ces fleurs, comme la clématite sauvage ou le chèvrefeuille, sont peu spectaculaires mais diffusent un puissant parfum la nuit. Couleur, taille et parfum des fleurs

permettent donc aux insectes de les repérer de loin. Certains détails de la coloration, visibles seulement de près par les insectes, s'ajoutent souvent pour servir de guide à nectar et diriger rapidement le visiteur vers les nectaires, glandes qui sécrètent ce liquide. Voyez la fleur du ciste à feuille de sauge : son centre jaune apparaît comme une cible entouré de la large corolle blanche. Une espèce voisine, du sud de la Méditerranée, le ciste porte-laudanum, présente une tache foncée oblongue à la base de chaque pétale ; ainsi, la source de nectar ne peut être mieux balisée. Bien d'autres fleurs présentent des taches, des traits, des rayures qui conduisent toutes le visiteur vers le nectar ou le pollen.

Les caractéristiques de la vision des couleurs chez les insectes ont été mises en évidence par Karl von Frisch grâce à son travail de dressage des abeilles. Pour l'homme, le spectre visible s'étend du rouge au violet mais les insectes ne voient pas le rouge. Par contre, ils perçoivent l'ultraviolet. Ces facultés amènent de nouvelles preuves que le langage des fleurs s'adresse bien aux butineurs, et non à nous. Prenons la fleur d'onagre : elle nous apparaît d'un jaune uni ; pas de trace de signaux à nectar. En réalité, elle reflète l'ultraviolet. Jaune + ultraviolet donne une couleur particulière visible par les insectes, que les scientifiques appellent " pourpre des abeilles ". Mais le mélange est composé de beaucoup de jaune et d'un peu d'ultraviolet en périphérie de la fleur, et de beaucoup

d'ultraviolet et d'un peu de jaune au centre et sur les nervures. Les insectes voient donc un faisceau de traits plus soutenus convergeant vers un centre foncé, où se trouve le nectar.

À l'autre bout du spectre, la non vision du rouge est aussi exploitée par certaines plantes. Observons une inflorescence du marronnier d'Inde au printemps. Les fleurs tout juste écloses sont blanc crème avec des taches jaunes au centre, servant de signaux à nectar. Quand la fleur est fécondée, les taches deviennent rouge. Les insectes ne voyant pas cette couleur, le guide vers le nectar disparaît. Ils négligent donc ces fleurs pour se concentrer sur celles qui restent à féconder.

Quand vous irez admirer votre parterre de fleurs, observez ces petits détails et tentez de comprendre les messages que la fleur adresse aux insectes. Vous comprendrez alors leur véritable langage. ■

Les auteurs

Vincent Albouy est attaché au laboratoire d'Entomologie du MNHN de Paris et membre actif de plusieurs associations de protection des insectes et de la nature (OPIE, PONEMA, LPO...).

vincent.albouy@wanadoo.fr

Jean-Louis Verdier est illustrateur. Il a récemment publié avec Vincent Albouy et l'OPIE Poitou-Charentes : *Les insectes : petits mais costauds*, 2003, éd. Éveil Nature.



Fleur de marronnier d'Inde jeune, à cœur jaune



le cœur devient rouge après fécondation.